



Sortie

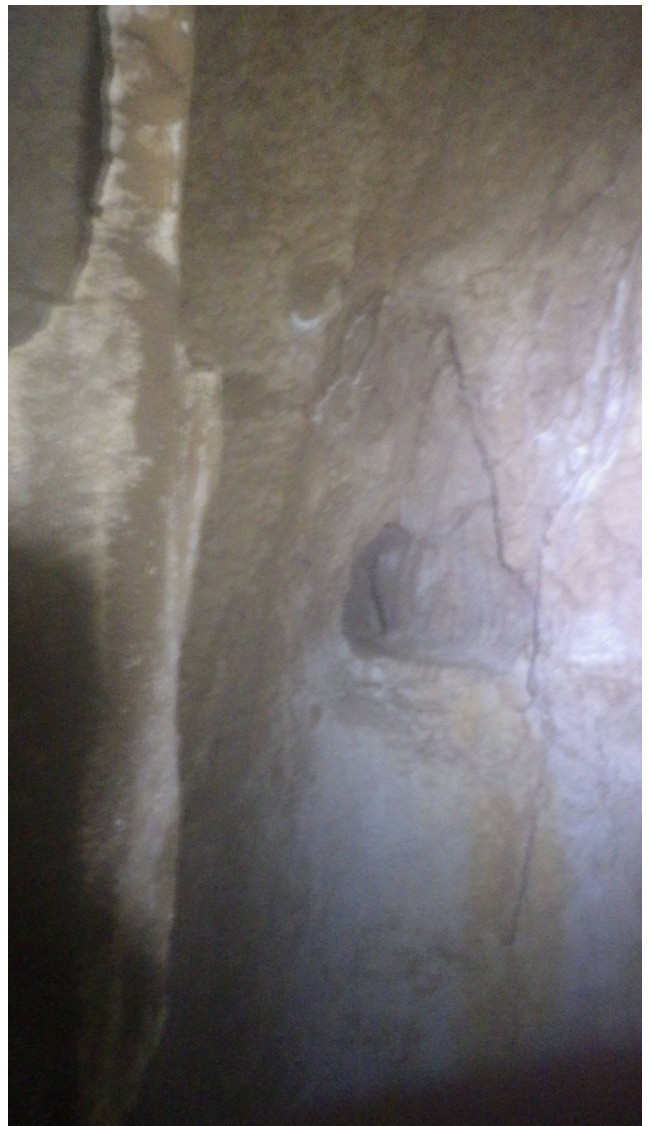
- Date de la sortie : **25 mars 2013**
- Cavité / zone de prospection : **ChAmbre Froide n° 132, Frigo...**
- Massif **Vercors**
- Personnes présentes **Benoît Hubert , Vincent Franzi (FJS), Cédric Héréron et Clément Garnier**
- Temps Passé Sous Terre : **8h15**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **EXPLO**
- Rédacteurs **CG**

Suite des explorations au CAF 132 après une pause de deux mois...

Il s'agissait aujourd'hui de rendre visite au canyon Bronto et à la lucarne qu'Eric avait commencé à élargir !

J'avais craint de faire de la spéléo en solo un mardi mais Benoît est de la partie. Il va s'entraîner à la verticale ! Vincent en est aussi, tout heureux de retrouver un trou du Vercors après 3 semaines de taf. Il a emmené avec un lui un second furet qui doit faire des trous pour son BE (Cédric). On est donc 4. Départ tardif aux œufs à 10h30... parce que les furets mettent du temps à se faire beau pour la Goule Blanche. Armés, nous quittons les pistes dans un brouillard terrible. Je décide de passer par le CAF 150 pour y récupérer une pointe et y déposer un seau à désobe... Il faut en effet rappeler notre devise dans ce vallon... : « IL N'Y A PAS DE PETIT PROFIT »... tous déplacement doit donc être utile !

On file ensuite au CAF 132... l'entrée est très enneigée. Nous enlevons la neige, puis avec Vincent je tape sur la glace... après un gros quart d'heure de burin nous passons et descendons le P13 d'entrée. On profite de la descente pour faire une vérification. En effet, à la fin de la désobe de l'été dernier, un méandre partait à la suite de la



désobe (sans descendre dans le puits) sur la droite). Vincent crie dedans : ça retombe bien dans le grand puits par une cheminée parallèle... Il n'y a rien à y faire donc !

La fine équipe arrive en moins d'une heure au chantier. En face de la tête de cheval, je note le départ dont Martin m'avait parlé (photo). Nous l'avions bien vu avec Eric mais il est assurément trop étroit. Impénétrable et qui plus est remontant (En gros, je n'y crois pas !). Sous la tête de cheval, Eric avait fait un beau pendule et un écartement de roche. La petite lucarne aspire et donnerait sur un puits proche. Vincent et moi nous glissons dans la lucarne. Je commence à faire chantier et à dégager les cailloux vers l'avant. Pendant ce temps Vincent plante des goujons d'appoint pour mettre le matériel (on est en effet dans le canyon). Cédric et Benoît visitent le fond du canyon et remonte la ligne électrique qui se trouve au balcon donnant accès aux fossiles du burin chantant (branche fossile du scialet après le canyon). Cédric doit atteindre les - 150 ! Je fais parler le petit accu et perce 4 trous de 400. Le premier dans le boyau et le second directement sur la tête de puits. Le boyau d'environ 3m de long aspire très fortement. J'y crois réellement d'autant que les déblais sont descendus de plus de 10m ! Cédric installe la ligne pendant que nous procédons à une poésie.

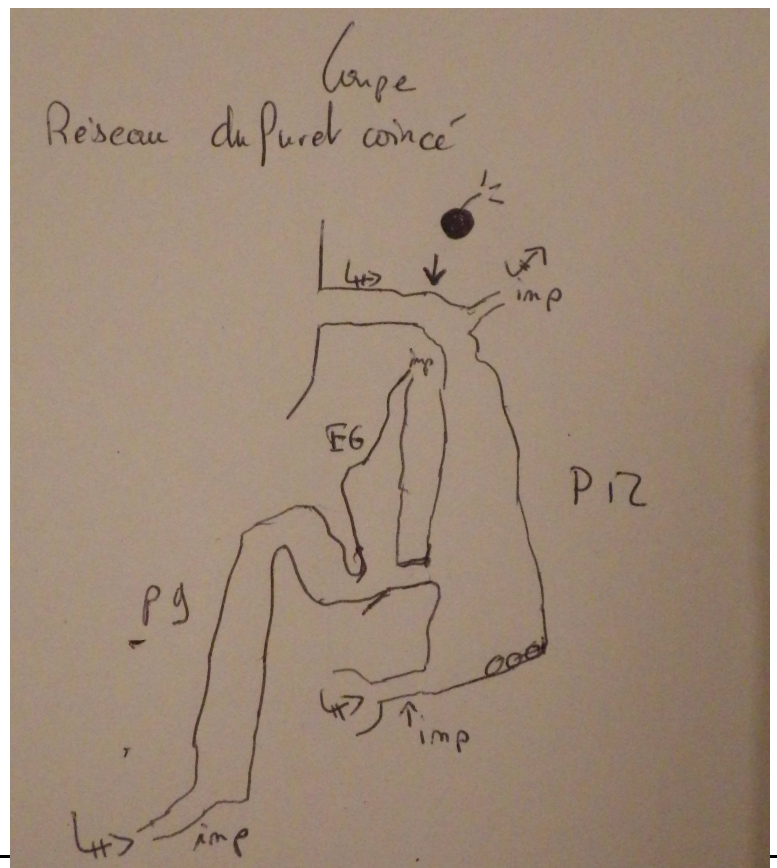
En allant, on change la vire en un pendule unique plus facile. Emmerdé par un gros bloc qui bouche tout il me demande de passer devant..., je tape, je décoince, j'envoie tout devant puis j'équipe. Il reste 2 goujons et une C20... Je plante un goujon qui va bien en tête du puits et descends (là ça prend un peu de temps parce qu'il faut joindre deux cordes). Vincent qui me suit coince... héhé... pourtant je n'avait pas trouver le bazar si étroit... mais enfin !

Le puits est absolument minable. Il fait 12m, mesure 2m par 1m et s'arrête en pinçant sur un minuscule méandre fossile... soufflant ! Le méandre donne au bout de 2m sur un élargissement avec écho. Bref, ce n'est pas bien intéressant. Je visite le puits pendant que Cédric me rejoint. On explore alors une lucarne à 5m du fond du puits. Une escalade de 6m donne sur des diverticules minuscules. Mais une petite diaclase donne sur un puits parallèle à la tête très exigeante... Je n'ai pas envie de le descendre... Cédric va au fond du premier puits pour allumer sa lumière... mais il ne s'agit pas de la même chose. Ce second puits est indépendant.

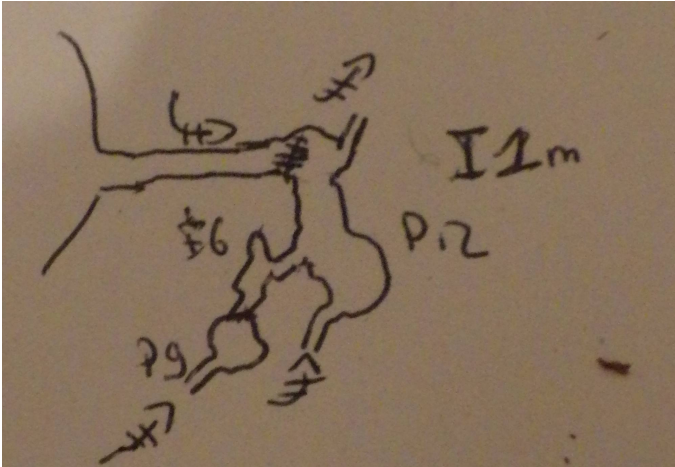
Vincent retente sa chance mais abandonne... Il nous fait le coup du gros membre bien placé mais nous n'y croirons pas ! Bon joueur, il nous aide à trouver la suite et s'en va crier dans l'entrée des fossiles du burin chantant que je pense proche... mais je n'entends absolument rien à ces cris alors que Cédric se charge de faire la jonction entre nous... Il faudra donc descendre la bouse pour en avoir le cœur nette.

Cédric vient voir, je plante le second goujon et descend.

Ce second puits est encore plus minable 50cm par 1m... Il pince après 9m de descente sur une fissure minable elle aussi soufflante. On est entre le canyon et le premier puits descendu : cela n'a aucun intérêt ! Je remonte, Cédric aussi. En sortant et déséquipant, je note à l'encens que le courant d'air fuit dans une fissure de 5cm de large au sommet du puits sans écho... c'est mort pour ce courant d'air là... il s'en ira sans nous ! On déséquipe et on ressort. Je mesure les puits avec la corde... j'ai laissé le laser dehors !



On baptise le petit réseau : « réseau du furets coincé » en l'hommage de Vincent. En voici le plan (mon croquis d'explo) :



Benoit et Vincent ont commencé à remonter. On range les affaires et on les suit. On remonte jusqu'au méandre du nez dans lequel je me donne bonne conscience en perçant 4 trous de 400. Il est en effet impensable de ne pas vider les accus ! IL N'Y A PAS DE PETITS PROFITS... Il n'y a donc pas de petit cailloux (il n'y a que des gros cailloux), il n'y a pas de petites bosses (mais que des étroitures gênantes). On se rejoint tous à la base du P5. On en a fini... la sortie se fait entre 8h

et 8h15.

Dehors, on ne fait pas de vieux os. On bouche le trou pour annuler le courant d'air et la glace ! Retour sous la pleine lune magnifique ! On descend en luge et j'en fait tomber ma veste. Je m'en rendrais compte arrivé à la voiture, ce qui me vaudra un voyage à Villard pour la chercher le lendemain matin...

La sensation des visiteurs est positive malgré mon désarroi personnel de sortie... devant le peu de récompense que nous donne Dame nature dans le divin vallon... On n'aurait pas volé une belle suite ici ! Je fulmine un peu contre le trou. Benoit admet lui qu'il comprend l'intérêt que l'on peut avoir pour la désobe en voyant le trou made in SCGAF, qu'il dit avoir admiré le scialet !

Bilan :

- 30m de première en développé
- Deux petits puits
- Un point d'interrogation est levé
- Un plan B de moins... la suite est dans l'un des deux fonds du scialet !
- Merci aux explorateurs

Voici deux petites vidéos (très amateurs) de la journée :

<http://youtu.be/YsOSGzqURqU>

<http://youtu.be/TfsPL6ektRo>

A bientôt pour la suite des explos dans le divin vallon !